

Professeure tuée par un élève à Saint-Jean-de-Luz : ce que l'on sait du drame

Une professeure d'espagnol de 53 ans a été poignardée ce mercredi par un élève dans un établissement de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques). L'adolescent de 16 ans a été interpellé et placé en garde à vue. Une enquête a été ouverte pour « assassinat ».

Par Le Parisien et Julie Nicosia

Le 22 février 2023 à 12h58, modifié le 22 février 2023 à 16h21

Drame à Saint-Jean-de-Luz. Un [élève de 16 ans a poignardé à mort son enseignante](#) ce mercredi matin. Le point sur ce que l'on sait du drame.

Que s'est-il passé ?

Les faits se sont déroulés, vers 10 heures, au sein du collège-lycée Saint Thomas d'Aquin, un établissement privé des Pyrénées-Atlantiques. Après avoir bloqué la porte de la salle et sorti un couteau de son sac, un lycéen scolarisé en seconde a poignardé, dans sa classe, sa professeure d'espagnol âgée de 53 ans. La victime a été touchée au niveau du sternum. Quelques minutes après les faits, et malgré l'intervention des secours qui l'ont trouvée en arrêt cardiorespiratoire, l'enseignante est décédée.

Les forces de l'ordre et les services de secours sont très vite arrivés sur place après avoir été alertés d'une agression dans cet établissement scolaire. Pendant ce temps, les autres élèves ont été confinés dans les salles de classe. À la mi-journée, ils ont tous été évacués, à l'exception des adolescents qui assistaient au cours de l'enseignante décédée.

Que sait-on de l'auteur présumé ?

Pour l'heure, on ne connaît ni les intentions, ni les motifs du passage à l'acte de l'adolescent, scolarisé en classe de seconde, mais ce dernier, né en 2007, a été interpellé et placé en garde à vue. Selon nos informations, il est inconnu de la justice et aurait déclaré, être « possédé » et même avoir « entendu des voix » lui disant de tuer son enseignante. Une jeune fille qui l'a côtoyé quand il était au collège n'avait pas noté de signes inquiétants : « Je le connaissais mais pas personnellement, en classe il me paraissait plutôt calme et intelligent, il ne paraissait pas violent, je crois bien qu'il n'a jamais eu de propos ni d'actes violents, je ne crois pas qu'il avait de problème de santé, mais il paraissait surdoué et bizarre. »

Selon le procureur de la République de Bayonne, [une enquête a été ouverte pour « assassinat »](#) et a été confiée à la police judiciaire de Bordeaux. « L'auteur est en garde à vue et son état permet d'être entendue, dans les locaux de la police judiciaire. Il n'est pas connu des services de police », a déclaré le procureur lors d'une prise de parole ce mercredi après-midi.

Quelles sont les réactions ?

« C'est un choc. Une tragédie qui fait écho à [l'assassinat de Samuel Paty](#) et d'autres événements de violence envers des professeurs qui se sont terminés moins tragiquement, on a besoin d'avoir davantage d'informations. Nous avons une pensée pour la famille de la victime et pour l'ensemble de la communauté éducative », Stéphane Crochet, secrétaire général du SE-UNSA.

Lors de sa prise de parole à la sortie du Conseil des ministres, Olivier Véran a adressé « tout le soutien » de l'exécutif à « la communauté éducative dans son ensemble ». Le porte-parole du

gouvernement a par ailleurs évoqué le « traumatisme que ça peut représenter à l'échelle de la Nation ».

« C'est un jour triste pour l'Éducation nationale », [a déclaré le ministre de l'Éducation nationale](#), Pap Ndiaye, qui s'est rapidement rendu sur les lieux du drame. « Nous avons tenu à être présents au nom du gouvernement pour témoigner de notre émotion et de notre solidarité à l'égard de la communauté des professeurs si cruellement touchée. Mais aussi pour témoigner de notre peine à l'égard de la victime dont nous avons appris son dévouement ».

Rapidement, une cellule d'urgence médico-psychologique a été mise en place pour les élèves et les enseignants. Pour Serge Hastoy, délégué FEP-CFDT du Pays basque : « C'est une tragédie, je me rends sur place. Les collègues vont avoir besoin d'énormément de soutien dans un premier temps. C'est très inattendu, étant donné le profil de cet établissement favorisé. Rien ne laissait penser que cela pouvait arriver ici. Il n'y a pas, à ma connaissance, de précédent. C'est l'horreur absolue. Ensuite, j'espère que le ministère ne nous dira pas de ne pas faire de vague'. On voudra des réponses. »

Quels précédents ?

Les meurtres d'enseignants au sein de leurs établissements scolaires ou à proximité, comme celui survenu ce mercredi, restent heureusement rares, même si les agressions sont fréquentes. Une dizaine de professeurs ont été tués en France depuis une quarantaine d'années dans le cadre de leur fonction.

En juillet 2014, une institutrice de 34 ans avait été poignardée à mort par la mère d'une élève dans une école d'Albi. En août 1996, alors qu'il se promenait à la feria de Dax, un professeur d'anglais de 51 ans avait été tué par deux jeunes, dont un de ses élèves recalé au baccalauréat.

Le 16 octobre 2020, [un homme avait décapité Samuel Paty, un professeur d'histoire-géographie](#) à proximité du collège où il enseignait dans un quartier calme de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines).

Le 13 septembre dernier, un lycéen de 15 ans avait porté un coup de couteau à la gorge à une professeure dans un lycée de Caen. La victime, âgée de 63 ans, était sortie de l'hôpital quelques jours plus tard. L'élève a été mis en examen fin septembre et incarcéré en milieu médicalisé.